

Partage Pendant deux jours, élèves et enseignants du collège Henri-Matisse à Ostricourt ont exploré les multiples facettes de la « différence ». Pour mieux les accepter.

Deux jours pour « prendre conscience de sa propre différence »

Jessica Alary

Je n'aime pas beaucoup la viande. Je me sens un peu végétarienne. C'est aussi une forme de différence. Notre classe a réalisé une exposition sur le végétarisme, avec le professeur hygiène-alimentation-services.

PH. PHILIPPE HOUZÉ



Marcel Ricourt

Un parcours en fauteuil roulant était organisé dans la salle de sport du collège. C'était chronométré. Les plus rapides dans chaque classe ont été récompensés : les garçons ont eu un ballon de foot dédié par un joueur du RC Lens, les filles un sac de randonnée.

PH. PHILIPPE HOUZÉ



Othilie Sion

Avec ma classe, je suis allée visiter le centre Paul-Corteville à Roncq, où on dresse les chiens-guides pour les aveugles. Ils nous ont mis des lunettes noires et nous ont placés dans un lieu qu'on ne connaissait pas. Pendant dix minutes, on s'est vraiment mis à la place d'un aveugle.

PH. PHILIPPE HOUZÉ



● « *Je suis différent et je vis avec les autres* » : c'est le thème du projet qui a mobilisé l'équipe éducative et les 282 élèves du collège Henri-Matisse d'Ostricourt, et débouché sur deux journées (17 et 18 janvier) consacrées à ce sujet. Ateliers, expos, films, spectacles, débats, visites : soit une trentaine d'initiatives en partenariat avec des associations « *pour changer le regard porté sur l'autre, notamment s'il souffre d'un handicap* », dit Jean-Pierre Masse, le principal, « *et prendre conscience qu'on est soi-même différent* ». Sur un mur, les élèves étaient d'ailleurs invités à exprimer leur différence : « *Je suis intelligent.* » « *J'aime L !* »... À noter que des gens du voyage sont venus au collège parler de leur mode de vie et qu'une initiation à la calligraphie est proposée toute l'année.

Jessica Alary, 3^e

Nous avons réalisé une exposition sur le régime végétarien, avec notre professeur hygiène - alimentation - services. C'est aussi une façon d'être différent ! Moi, je ne mange pas beaucoup de viande, ça me dégoûte un peu... J'ai aussi été intéressé

par le film marocain qui nous présente la vie de trois enfants livrés à eux-mêmes dans la rue et qui sont confrontés à la délinquance, au racket et à la drogue.

Marcel Ricourt, 4^e

J'ai fait le parcours en chaise roulante organisé en salle de sport en 22 secondes. J'ai été le plus rapide de ma classe. Les garçons qui ont gagné ont droit à un ballon de foot dédié par des joueurs du RC Lens qui sont venus au collège, et les filles à un sac de randonnée... Ça fait mal aux doigts, le fauteuil. Il faut s'habituer, en se disant que les handicapés supportent ça toute leur vie. Ma mère est devenue handicapée, à la suite d'une opération. Elle ne peut pas tenir debout plus d'une heure, elle est en fauteuil roulant.

Othilie Sion, 6^e

On est allé en car à Roncq visiter un centre où on dresse les chiens pour les aveugles. Avec des lunettes noires, on s'est mis à la place d'un aveugle pendant dix minutes, dans un endroit qu'on ne connaissait pas du tout. Ça fait un peu peur... J'ai bien aimé la vidéo qui pré-

sente la vie d'Arielle, une jeune sourde qui veut devenir danseuse et faire plein d'autres choses. Mais tout le monde se moque d'elle. Le handicap, c'est pas rigolo, moi je ne me moquerais pas !

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTOINE PLATTEEL



L'avis de...

Gilles Milleville

professeur de SEGPA au collège Henri-Matisse, coordinateur du projet « Je suis différent »

Il s'agissait de prendre conscience de la différence des autres. On a besoin des autres et ils ont besoin de nous. La différence, ce n'est pas que le handicap. C'est le physique, la manière d'être et de penser. On a ouvert le collège sur d'autres choses et combattu la sinistrose. Avec de la volonté, on arrive à aller sur la lune.